

Synthese Aristote

Pour Aristote, l'individu est incomplet, chaque communauté a pour essence et pour fin de combler un manque de l'individu. La Cité met fin à ce mouvement naturel de développement de l'individu, elle rend donc possible pour lui le bien-vivre ou bonheur qui accompagne son accomplissement. Elle est donc le lieu de l'autarcie.

La fin de la Cité n'est pas seulement matérielle, elle prend en charge l'ensemble des aspirations humaines ; contrairement à la pensée de Platon dans la *République*.

Comment définir la justice ici ?

C'est une aspiration naturelle à agir en vue du Bien : ce qui accomplit notre humanité.

Quoi exactement ?

La génération des enfants et leur soin, la sécurité de la vie matérielle ; le sentiment de proximité, l'affection dans la famille et le village ; l'accomplissement de l'individualité, la liberté dans la Cité ; l'accès aux valeurs universelles, la vérité.

Comment reconnaître que l'on ne se trompe pas ? Suivre les Sages. N'est-ce pas une pétition de principes ? Non, des preuves réelles du succès, du bonheur qui l'accompagne. C'est là la marque de la naturalité de la vie politique : ce n'est pas seulement une théorie rationnelle qui se démontre mais une réalité concrète qui s'éprouve.

Le débat, l'échange entre les égaux aide à trouver le bon chemin.

Peut-on critiquer cette pensée ?

La critique d'Aristote est nécessaire quand on voit la place donnée aux femmes et aux esclaves. Le concept de nature a une extension générique, alors qu'Aristote la réduit. De plus, on voit les intérêts pratiques qui se cachent derrière cette idée discriminatoire : la femme est l'intendante nécessaire et l'esclave le laborieux, que vaut une pensée qui ne vise qu'une fin utile et partielle ? Comment accepter que le moindre-mal revendiqué par Aristote : instrumentaliser une grande partie de la société pour l'épanouissement de l'humanité de quelques uns seulement ? Aristote voyait dans les usages sociaux la sagesse pratique de son époque, et s'abstenait de penser la liberté de tout humain. Revendication qu'il aurait jugée excessive, téméraire, lui qui était adepte du juste-milieu.